

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.  
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

#### ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province	» 8	» 4.50
Etranger	Frs. 100	Frs. 60

# LE BOSPHORE

2<sup>me</sup> Année  
Numéro 369  
JEUDI  
13 Janvier 1921  
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE! LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURIER.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur: MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

## Avant la Conférence de Paris

Les conversations préparatoires se poursuivent, en attendant l'ouverture de la Conférence interalliée qui doit se tenir, le 19 courant, à Paris. Il est bon, en effet, que, devant des problèmes aussi importants que ceux qui doivent venir en délibération, la part la moins grande possible soit laissée au hasard et à l'inspiration du moment. Il est nécessaire que des échanges de vues aient lieu entre les gouvernements alliés, avant que ne soient prises les décisions définitives.

Dans leur prochaine réunion, les représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie auront à s'occuper de deux questions essentielles: la question du désarmement de l'Allemagne, et celle de la pacification de l'Orient.

Sur la première, tout permet de croire que l'accord se fera assez facilement entre la thèse anglaise et la thèse française, telle du moins qu'on peut se la figurer d'après les informations officielles publiées par la presse des deux pays. Sur le principe, les deux gouvernements sont d'accord, et c'est seulement sur la rapidité plus ou moins grande de l'exécution de certaines clauses qu'une certaine divergence paraît devoir se manifester. La France insiste pour le désarmement complet et immédiat de l'Allemagne, conformément aux dispositions du traité de Versailles. Les dirigeants britanniques seraient, en revanche, enclin à accorder à l'Allemagne certains délais pour ne pas la démunir complètement devant la menace bolcheviste. Contrairement à l'opinion qui a longtemps prévalu à Londres, on ne doit pas considérer aujourd'hui le danger réactionnaire comme moins grave que le péril soviétique. On ne repousse plus aussi nettement qu'il y a quelques mois la suggestion de M. Winston Churchill tendant à utiliser l'Allemagne comme barrière contre le bolchevisme.

Le gouvernement français ne manquera pas d'exposer ce que cette thèse, poussée à l'extrême, pourrait avoir de désobligeant et peut-être de dangereux pour les alliés. L'opinion de M. Winston Churchill se rapproche trop de celle du général Hoffmann, l'homme de Brest-Litovsk, pour que cette identité de vues ne soit pas de nature à inspirer quelque défiance. On peut penser, en tout cas, que le gouvernement britannique ne se laissera pas hypnotiser par cette considération du péril bolcheviste, qui paraît bien être, surtout, pour les réactionnaires allemands, un épouvantail et un moyen de pression sur les alliés, en vue d'obtenir une atténuation aux exigences du traité de Versailles. L'Allemagne ne paraît pas particulièrement prédisposée à la contagion de Moscou, et l'Angleterre qui, par ailleurs, fait preuve de si peu d'intransigence à l'égard du régime soviétique, conviendra facilement que, dans l'intérêt des alliés et dans celui de l'Allemagne, il ne faut pas tomber dans le panneau des militaristes prussiens.

Quant à la question orientale, nul doute qu'elle ne retienne assez loquacement, à Paris, l'attention des chefs de gouvernement. Ce problème, en principe, est complètement indépendant du premier, mais pourrait-on affirmer que le règlement de celui-ci n'influera pas sur le règlement de celui-là? Sans aller jusqu'à parler de compensations, ne peut-on pas croire que, malgré tout, la loi des « vases communicants » jouera dans une certaine mesure? Et d'ailleurs, pour les affaires d'Allemagne, aussi bien que pour les affaires grecques et turques, l'inspiration fondamentale qui doit présider aux délibérations alliées, n'est-ce pas le souci de l'accord, de la solidarité et de l'union? Il est facile, dans l'abstrait, de séparer, par des cloisons étanches, les problèmes. Dans la réalité, c'est infiniment moins facile.

De plus, certaines solutions un peu radicales, ardemment préconisées dans certains milieux occidentaux, au lendemain des élections grecques, peuvent-elles, aujourd'hui, être défendues avec la même conviction? Les gouvernements de Paris et de Rome peuvent-ils, à propos du traité de Sévres, tenir le langage catégorique qu'ils tenaient il y a quelques semaines? En un mot, une décision qui n'a pas été prise par les alliés, au moment où l'impression de la défaite de Venizelos était toute fraîche, a-t-elle chance de s'imposer, maintenant que cette impression commence à s'atténuer, maintenant que le nouveau régime, en Grèce, se fortifie par le fait même de sa durée, maintenant que, surtout, du côté turc, on n'a point vu venir ces avances conciliatrices que beaucoup attendaient, et qui eussent peut-être facilité la tâche des partisans d'une solution modérée?

Une fois de plus, nous sommes amenés à faire, en toute impartialité, cette constatation, que les turcs ne paraissent pas très habiles, à profiter des heureuses conjonctures que leur fournit la fortune. Les anciens représentants l'occasion sous l'aspect d'une femme ayant un seul cheveu: il fallait le saisir au passage, sous peine de ne jamais retrouver sa chance. Eh bien, depuis dix-huit mois, ce n'est pas un, c'est plusieurs cheveux que la Turquie eut à portée de sa main, et toujours elle a négligé de les saisir. En novembre dernier, lorsque le scrutin d'Athènes eut produit l'impression de stupeur que l'on sait, lorsque l'ingratitude des électeurs grecs à l'égard de M. Venizelos fournissait aux amis de la Turquie de sérieux arguments, comment, n'a-t-on pas profité de la situation? Comment s'est-on obstiné dans un mutisme et dans une intransigence dont les effets ne tarderont probablement pas à se faire sentir? Comment a-t-on obligé les Alliés — car c'est à cela qu'aboutira fatalement l'obstination kemaliste — à ne pas modifier autant que certains d'entre eux l'eussent voulu, leur politique à l'égard de la Grèce?

Tant que les nationalistes élèveront des exigences inacceptables, tant qu'ils demanderont, non pas une atténuation à certaines clauses du traité de Sévres, mais une refonte complète de cet acte, tant que, avec des mines arrogantes, ils auront l'air de considérer la guerre et ses effets inévitables comme un fait sans conséquence, ils feront le jeu de leurs adversaires, et ils obligeront l'Entente à chercher auprès de la Grèce un appui contre les menaces kemalistes.

En tout cas, s'ils fondent de grands espoirs sur la prochaine conférence de Paris, nous croyons qu'ils se leurrent. En dépit du retour effectif de Constantin, la situation en Orient ne paraît pas devoir dicter aux Alliés des mesures très hostiles à la Grèce, car, malgré tout, au-dessus des questions d'amour-propre et au-dessus

des questions de personnes, il y a les intérêts généraux de l'Entente, il y a les principes de la politique alliée, il y a le souci de ne pas laisser s'échapper tous les bénéfices de la victoire.

De cette politique, en fin de compte, ce n'est pas la Turquie qui profitera. Mais, vraiment, c'est elle qui l'aura voulu.

E. Thomas.

## NOUVELLES DE GRÈCE

### M. Venizelos renonce à la politique

Le journal *Patris* d'Athènes, organe venizeliste, publie une lettre de Nicos dans laquelle il est dit que M. Venizelos s'est retiré définitivement de l'arène politique et qu'il n'acceptera jamais de reprendre le pouvoir.

### La situation intérieure

Dans les cercles gouvernementaux on affirme que le candidat officiel à la présidence de la Chambre serait le député de Zante M. Lombardos.

Le journal *Athinaiki* dit tenir de source autorisée que M. Gounaris sera appelé à former le gouvernement après l'élection du président. M. M. Philippe Dragoumis et Bousios ont formé un parti nouveau composé d'une cinquantaine de députés.

### Les contre-torpilleurs allemands donnés à la Grèce

Etant donné que les navires pris comme butin de guerre ne peuvent être utilisés, d'après le traité, comme unités de combat, le gouvernement hellénique a décidé d'employer comme navires-écoles les six contre-torpilleurs allemands qui viennent de lui être remis.

## EN ARMÉNIE

### La situation

Le journal *Slobo* de Tiflis annonce que la question la plus importante en Arménie est le ravitaillement.

Des moyens ont été adoptés pour obtenir de la farine de Makou et d'Azerbaïdjan. On attend avec impatience la reprise des communications directes par la voie ferrée Poti-Tiflis-Sanahine. Jusqu'à la réouverture de cette voie, des centaines de chariots se rendent à Akhisdzfa en transportant du naphte et du mazout. Le chef de l'intendance militaire reste le même: Lomitzé. Une commission spéciale de ravitaillement, composée de trois membres, a été constituée sous la présidence de Pezzadian, commissaire pour les affaires étrangères. L'Université sera réorganisée sur le modèle des universités populaires. L'œuvre de réorganisation en a été confiée au professeur Goniédiev. Des cours de « droit soviétique » ont été instaurés par Tchapar. La cour militaire a été abolie. Yeghi Azarian a été maintenu au poste de procureur-général de la République arménienne. Des comités révolutionnaires ont été déjà constitués à Alexandropol, à Nor-Bayazid, Cara-Klissé et Dilidjan. Un convoi de 6,000 émigrés a été expédié de Kara-Klissé à Alexandropol. Ils sont concentrés dans la zone neutre.

MM. Katchazouni, ex-président de la République arménienne, Sahagian, Dikranian, Chante, Aghapian, Vratzian, ex-ministres tchakistes, restent à Erivan actuellement. Les prisonniers de guerre se trouvent à Sarikamich et Erzeroum. Il n'y en a pas à Kars. Leur nombre total s'élève à 1900. On s'attend pendant ce mois à leur relaxation.

### L'activité des bolcheviks

Suivant les informations du *Yoghovourti-Tzain*, le gouvernement a saisi toutes les institutions scolaires et tous les biens du clergé. Le séminaire d'Etchmiadzin et sa bibliothèque se trouvent maintenant placés sous la direction du commissaire pour l'instruction publique.

On mande d'Ardahan à l'*Askhadour* en date du 1<sup>er</sup> janvier que les communications ne sont libres que par la voie d'Akhilakak qui exige sept jours.

Les Arméniens qui avaient l'âge, repris pour le service militaire, étaient envoyés à Sari-Kamiché.

## LES MATINALES

Les bals et autres fêtes de bienfaisance, plus ou moins dansantes, se suivent dans un ordre presque traditionnel et avec un éclat qui témoigne de l'intérêt que notre société porte aux œuvres charitables. Bien qu'en général on préfère remplacer les « grands bals » d'autrefois par des concerts ou des théâtres d'après-midi, sans doute en raison des exigences de la vie chère dont nous souffrons — ces réunions mondaines n'ont rien perdu de leur attraction et de leur charme. Et c'est tant mieux pour tous les malheureux au profit desquels elles sont organisées.

Pourtant, en recevant hier le carton qui m'invitait à l'arbre de Noël de la Philothochos, je n'ai pu m'empêcher d'évoquer les années déjà lointaines où le bal grec donné par cette société de bienfaisance constituait un événement important dans les annales mondaines de Péra. Avec le bal italien et le bal Dorcas, le bal Philothochos réalisait une trinité de luxe et de féerie où tout concourait au succès le plus élégant.

Combien de nos mondaines les plus adulées n'ont-elles pas fait là leurs débuts de jeune fille, leur entrée timide dans la bataille de la vie; à combien d'entre elles ces noms ne rappellent-ils pas encore des heures d'émotion et de rêve malgré tout ce que les courants de l'existence, les leçons de la réalité ont bouleversé dans leur esprit et dans leur cœur!

Mais comme tout cela est déjà loin!

Pour n'être plus pareilles à autrefois les solennités de la saison actuelle, dans un cadre différent, n'en attestent pas moins, quand même, la pérennité des sentiments charitables par quoi se perpétuent et prospèrent des institutions consacrées au soulagement des infortunes. Et c'est assez pour se réjouir du dévouement apporté par les dames patronnesses de ces œuvres internationales à l'organisation de ces galas annuels qui rappellent au monde des salons les souffrances d'un autre monde: celui des malheureux...

VIDI

## Les opérations grecques en Asie Mineure

### Communique hellénique du 11 janvier

Les colonnes de la division de l'Archipel attaquent vers l'aube l'ennemi fortement retranché sur les hauteurs de Kovalitzas-Bozyuk, ainsi que les hauteurs moins fortes au sud-est de Bozyuk.

Les forces de l'ennemi étaient composées de la 4<sup>me</sup> et de la 11<sup>me</sup> divisions, des débris de la 24<sup>me</sup> division, de bataillons indépendants et de cavaliers irréguliers, avec de l'artillerie en quantité suffisante. La colonne placée à l'aile droite (Stavrianopolou) ayant opéré une attaque contre l'aile gauche de l'ennemi, rencontra une résistance opiniâtre, tandis que notre centre et notre aile gauche occupèrent promptement les objectifs visés et les hauteurs 900 à l'ouest.

A 14 heures 30, une attaque d'un bataillon de réserve, appuyé par 30 canons de campagne, contre les forces opposées à la colonne Stavrianopolou, les força de reculer, de sorte que les positions ennemies entières furent occupées.

Nos pertes, ainsi que celles de l'ennemi, ne sont pas encore dénombrées. Un aéroplane ennemi atteint par l'artillerie a dû atterrir devant nos lignes, atteint par le feu d'un régiment de la division de l'Archipel.

Une colonne de la division de Smyrne, continuant son avance de Bilejik, est parvenue le soir à une distance de cinq kilomètres au sud de Seyud.

Corps d'armée de Smyrne.

Notre reconnaissance offensive a atteint avant-hier l'objectif définitif qui lui avait été assigné soit les environs de Boz-Eyoub. Elle rencontra comme il avait été prévu aussitôt sa sortie des défilés de Derwent-Han et d'Ouyouzgaat au sud de Boz-Eyoub des hauteurs occupées par des forces ennemies importantes. L'ennemi avait concentré sur ces positions constituant la principale défense d'Eski-Chehir toutes les forces dont il pouvait disposer ainsi que celles qu'il put

transporter d'Angora. Notre droite commença immédiatement l'attaque se dirigeant à l'ouest de Koyanlidja. Elle se développa vers le nord, le sud et l'est de Mitoguiol. Nos troupes gagnaient du terrain continuellement mais l'ennemi se défendait avec acharnement jusqu'à la tombée de la nuit. Le lendemain de très bon matin, sous un épais brouillard, l'attaque commença de nouveau. A l'ouest de Koyanlidja elle s'opéra avec un très grand acharnement et de nombreuses contre-attaques de la part de l'ennemi. Cependant lorsque nos détachements se tournèrent vers le sud, après avoir occupé la hauteur 900 au nord-ouest du village de Potia, l'ennemi qui se défendait sur les hauteurs de Conyalidja commença à se retirer vers le sud et vers la direction d'Eski-Chehir malgré les renforts qu'il avait reçus. Certains détachements de l'ennemi opérèrent cette retraite de la manière la plus parfaite et avec un ordre parfait. Le restant de l'armée ennemie s'opéra dans une débâcle complète. Nos détachements de gauche employés à la poursuite atteignirent le torrent qui traverse les villages de Zintchimir et Samrahane. La nuit survint entre-temps, j'avais défendu l'avance jusqu'à Eski-Chehir afin d'épargner les souffrances à une ville comptant de nombreux habitants pour une occupation provisoire.

Le but de l'opération ordonnée a été complètement atteint. Nous reconnûmes les forces de l'ennemi qui subit une grande défaite. Un grand nombre de ses morts couvrirent le champ de bataille. Des prisonniers, des fusils, des mitrailleuses, des fusils-mitrailleurs qui n'ont pas encore été dénombrés sont tombés entre nos mains. Un aéroplane a été abattu par nos feux et détruit. L'ennemi se battait avec courage et avec l'acharnement du désespoir se défendant jusqu'à son dernier retranchement. Mais la bravoure de nos soldats a été incomparable.

Je dois signaler tout particulièrement l'héroïsme de nos officiers et spécialement celui du 6<sup>me</sup> régiment de l'Archipel.

Nos pertes s'élèvent à 9 officiers et 30 soldats morts et 8 officiers et 150 soldats blessés dont la plupart légèrement.

Le général  
Commandant de l'armée  
de l'Asie Mineure,  
Papoulas

## Angleterre et Tcheco-Slovaquie

Prague, 11. T.H.R. — Le gouvernement tcheco-slovaque projette la création à Londres d'une Clearing-Bank tcheco-slovaque, qui se chargera également de régler les dettes d'avant-guerre en Angleterre. En vue d'entamer des négociations sur un traité de commerce, une délégation tcheco-slovaque se rendra à Londres vers le milieu de janvier.

## Dans l'Azerbaïdjan

D'après les journaux bolcheviks de Bakou, depuis quatre mois, dans le Kouban du Sud, opère un grand détachement d'insurgés qui a occupé le cours supérieur du canal de Vorontzoff.

Ce détachement comprend à peu près 6000 hommes armés. Une section de matelots rouges qui fut chargée de la poursuite de cette bande est revenue sans obtenir de résultat à cause du soutien que la population accorde aux insurgés. Les matelots n'ont pas osé s'attaquer à la population.

Le Communiste de Bakou écrit: «Ayant vaincu ses ennemis sur le front, la Russie des soviets ne les a pourtant pas vaincus dans la vie économique intérieure où ils continuent à entraver et à désorganiser notre travail. Nul doute que nos ennemis n'aient recours à un moyen terrible pour désorganiser notre vie économique. Ce moyen c'est l'or.

En effet, le parti communiste compte de nombreux membres qui pourraient être séduits par ce moyen. Il est indispensable de surveiller tous les membres de notre parti de façon attentive. Le meilleur moyen de lutter contre ceux qui peuvent être achetés, c'est la terreur rouge devant dépasser en atrocité tout ce qui a été fait jusqu'à présent.

## NOS DÉPÊCHES

### Les prétentions bulgares

Londres, 10 jan.  
Le gouvernement bulgare a remis un mémoire au gouvernement britannique insistant sur la cession à la Bulgarie de la Thrace occidentale.

(Bosphore)

### Les revers kemalistes

Paris, 11 jan.  
L'«Excelsior» en reproduisant les communiqués grecs, dit que les troupes kemalistes subissent de sérieux revers en Anatolie.

(Bosphore)

### Conférence de Bruxelles

Paris, 11 jan.  
La conférence de Bruxelles reprendra ses travaux, d'après les journaux, le 24 ou le 25 courant.

(Bosphore)

### Le désarmement allemand

Paris, 11 janvier.  
L'«ECHO de Paris», parlant de la prochaine conférence alliée, signale l'attitude de la presse berlinoise. Le nationalisme perce dans les publications allemandes. Bien que certains journaux adressent des conseils de modération au gouvernement, les organes socialistes eux-mêmes se montrent très réticents et ne parlent que des ennemis que pourrait causer au peuple le refus de désarmer.

Aucun journal ne condamne franchement le cabinet Fehrenbach pour la non exécution des engagements qu'il a contractés.

(Bosphore)

### Bruxelles, 11 janvier.

M. Carton de Wiart, interviewé par la «Libre Belgique», a dit que les Allemands jouent en ce moment gros jeu, car l'union est plus complète que jamais entre Alliés. La Belgique n'a pas hésité, dès le premier moment, à se déclarer solidaire avec la France.

(Bosphore)

### En Irlande

Londres, 11 jan.  
A Dublin, le calme règne. Les terroristes ont manqué un complot à Londonderry, grâce à la vigilance de la police.

(Bosphore)

### Au Caucase

Londres, 11 jan.  
Une information de Stockholm signale l'envoi de forts contingents bolcheviks dans la région du Caucase.

(Bosphore)

### Le travail en Angleterre

Londres, 11 jan.  
Grâce aux mesures prises par le gouvernement, environ 5.000 chômeurs ont pu être casés dans les différentes industries anglaises depuis le début de l'année.

(Bosphore)

### Ministre américain attaqué

M. Grant, ministre de l'Instruction publique, a été attaqué hier soir par deux bandits en face du parlement. Malgré son âge avancé, le ministre parvint à mettre en fuite ses agresseurs dont il désarma l'un au moyen de sa canne.

T. S. F.

### La question du désarmement

Le secret d'Etat Daniels a dit à la commission navale que si le président élu Harding lui faisait l'honneur de demander son avis, il insisterait sur la nécessité de convoquer une conférence internationale pour discuter la question du désarmement de toutes les puissances.

Tout d'un accord général à ce sujet les États-Unis doivent tendre à la création d'une flotte de plus en plus puissante.

T. S. F.

### Le président élu Harding

Le président élu Harding a adressé à M. Glenn, président

de la commission pour la transmission des pouvoirs au télégramme l'informant qu'il désirait prêter serment et assumer sa charge sans aucune cérémonie.

T. S. F.

### L'hydroplane disparu est retrouvé

Le département de la marine américaine a reçu une dépêche du lieutenant Klour, commandant l'hydroplane qui a atterri à proximité de Moose Factory au Canada et qui était porté comme disparu. Pris dans une zone de violentes tempêtes, il lui fut impossible de poursuivre sa route.

T. S. F.

## France

Interview de M. Leygues  
Paris, 11. T.H.R. — L'«Ere Nouvelle» publie une interview de M. Georges Leygues, président du conseil, par M. Victor Bash.

Au sujet de la Russie, M. Leygues a déclaré que la France n'a pas l'intention d'intervenir dans des affaires intérieures et que le droit des peuples à disposer librement d'eux-mêmes demeure entier. Les démocrates français peuvent-ils demander à un gouvernement démocratique de reconnaître les bolcheviks qui proclament que la démocratie est un mode de gouvernement démodé, suranné, sans forme et sans vertu, qui a pu être dans le passé réaliser de grandes choses, mais qui, aujourd'hui, doit être aboli par le fer et par le feu et auquel doivent se substituer par une révolution, la dictature anonyme de la foule et la terreur rouge?

Le blocus de la Russie n'existe plus, affirme M. Leygues. Les lois de la guerre sont inexorables, aussi faut-il les appliquer que lorsqu'il y a nécessité absolue. Personne en France ne souhaite que le peuple russe souffre. Nous déplorons tous que l'anarchie intérieure l'ait livré sans défense, à la famine, au froid et aux épidémies.

Malgré la paix bolchevique de Brest-Litovsk, qui nous mit à deux doigts de notre perte, en libérant un million deux cent mille soldats allemands qui refleurirent sur le front français, au début de 1918, la France n'oublie pas les services que la Russie lui rendit dans les premiers temps de la guerre. Elle n'oublia pas la bravoure avec laquelle les armées russes combattirent. Ses sentiments n'ont pas variés à l'égard du peuple russe dont elle désire la prospérité et le bonheur et dont elle reste l'amie fidèle et sincère.

Les nationaux français sont autorisés à commercer avec la Russie: mais on ne peut demander à la France de reconnaître, de légitimer, tous les attentats à la dignité, à la liberté et à la vie humaine, qui ont été commis, en reconnaissant ceux qui en ont été les inspirateurs et les auteurs.

### La conférence interalliée du 19 janvier

Paris, 11. T.H.R. — Le gouvernement américain a fait savoir à Paris qu'il ne se fera pas représenter à la réunion du Conseil suprême, qui s'ouvrira à Paris le 19 janvier.

Le Temps annonce que l'on prépare actuellement, à l'Office des affaires étrangères, de Berlin un mémoire relatif au désarmement. Ce mémoire sera remis au général Nollet pour être transmis à la conférence interalliée qui s'ouvrira le 19 janvier à Paris.

Le gouvernement allemand s'efforcera de prouver que les clauses de l'accord de Spa ont été exécutées autant qu'il est possible de le faire.

Le comte Sforza, ministre italien des affaires étrangères, a eu lundi à Rome, un entretien avec M. Barrère, ambassadeur de France.

Le Temps croit savoir que l'entretien a porté sur les questions qui seront examinées à la conférence interalliée. Dans une note officieuse La Tribuna fait observer que la discussion la plus importante de la conférence aura lieu à propos du désarmement de l'Allemagne et de la pacification de l'Orient.

### La conférence technique de Bruxelles

Paris, 11. T. H. R. — Selon une information que reproduit le Temps, en raison



de l'importance particulière que présente la question de l'organisation industrielle des livraisons allemandes, le gouvernement allemand a proposé aux gouvernements alliés et associés, l'envoi à Bruxelles de deux nouveaux techniciens, le conseiller de commerce Peter Kloeker et le directeur général Voegler.

### La Bourse de Paris

Paris, 11. T.H.R. — Mardi, le marché a été moins ferme que lundi. En coulisse, on n'a pas été meilleur qu'au parqué.

La baisse du prix du pétrole et le recul des devises étrangères ont provoqué la réaction de toutes les valeurs.

### Le nouveau délégué géorgien à Paris

Paris, 12. T.H.R. — Selon une information que publient les *Débats* M. Tchoukitch vient d'être nommé représentant de la République géorgienne à Paris.

### M. Solari à Paris

Paris, 11. T.H.R. — M. Solari, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement italien, est arrivé hier à Paris, venant de Londres, et a eu avec M. Thoumyre un long entretien au cours duquel il a abordé diverses questions concernant les rapports économiques entre l'Italie et la France, notamment la question de fournitures françaises pour l'Italie, la question des matières premières et la question du change dans la mesure où elle est un obstacle aux achats que nos alliés pourraient faire.

M. Solari déposera aujourd'hui une palme sur le tombeau du soldat inconnu.

### Angleterre

#### M. Krassine

Londres, 11. T.H.R. — Krassine a quitté Londres aujourd'hui.

### Roumanie

#### Les relations avec les Soviets

Bucarest, 11. T.H.R. — M. Take Jonescu, ministre des affaires étrangères, a répondu à la dernière note de Moscou qui demandait que la Roumanie signât la paix avec la république des Soviets, que le cabinet de Bucarest, ne nourrit aucune hostilité à l'égard de Moscou, qu'il a jusqu'à présent conservé la plus stricte neutralité et qu'il estime devoir continuer cette politique.

En conséquence la Roumanie ne se voit nullement obligée de négocier une paix quelconque, mais elle est toute disposée à examiner au mieux les intérêts des deux pays, dans les questions qui ont pu surgir ces derniers temps.

### Allemagne

#### Agression contre un consul

Berlin, 11. T.H.R. — Le Vorwärts apprend de Lubek que le consul du Pérou, qui est de nationalité hollandaise, fut malmené par des Allemands en état d'ébriété. Son fils venu à son secours fut battu. Le consul porta plainte auprès du consulat de Lubek.

#### Les grands criminels

Berlin, 11. T.H.R. — A propos de la condamnation à Leipzig de trois ouvriers qui, en 1918, volèrent des bijoux, la *Freiheit* constate que les grands criminels, Hohenzollern, Ludendorff, Hefferich et consorts jouissent encore de l'impunité. On condamne les petits, dit-elle, on laisse courir les grands.

### Etats-Unis

#### Les conférences interalliées

Paris, 11. T.H.R. — M. Wallage, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, annonce lundi à M. Leygues, président du conseil, que le gouvernement américain avait décidé de ne plus être représenté à la conférence des ambassadeurs. En même temps le gouvernement américain avait avisé la France qu'il ne participerait pas au Conseil suprême qui doit se réunir le 19 janvier à Paris.

Il s'agit là, selon toute vraisemblance d'une décision purement formelle puisque dès le mois de décembre 1919, le gouvernement des Etats-Unis avait fait savoir que son ambassadeur n'avait plus qualité pour intervenir dans les délibérations alliées et n'y assisterait désormais qu'à titre d'observateur, la mesure qui vient d'être prise est dictée par des considérations du même ordre.

C'est là une pure question de commodité, touchant la politique intérieure du président Harding. Il va prendre possession du pouvoir dans quelques semaines et il aura bientôt à définir sa position vis-à-vis de traité de Versailles. C'est donc un acte de correction du président Wilson à l'égard de son successeur que de ne pas engager les Etats-Unis. D'ailleurs les Etats-Unis continuent d'être représentés à la commission du Rhin et à la commission des réparations, s'ils ne veulent être associés à des mesures précises à l'égard de l'Allemagne, c'est parce qu'ils sont à la veille du jour où un nouveau gouvernement ou un nouveau personnel politique vont entrer en fonctions.

### Pologne

#### Déclarations de Dawson

Varsovie, 11. T.H.R. — M. Dawson, envoyé par Herbert Hoover, afin de visiter en Europe les pays ruinés par la guerre, est arrivé à Varsovie.

Dawson se déclare persuadé que la Pologne n'est pas impérialiste et qu'elle

veut essentiellement la paix, étant la gardienne de la civilisation de l'Europe orientale.

**L'anniversaire de la naissance de la reine Elena**  
Rome, 10. A.T.I. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. la reine Elena, la ville est pavoisée. Le maître de Rome, ainsi que les autorités adressent des télégrammes de félicitations aux souverains.

Rome, 11. A.T.I. — Des dépêches de Milan, de Bologne, de Florence et de Naples annoncent que l'anniversaire de naissance de S. M. la reine Elena a été partout célébré avec une vive joie. Les autorités, les associations, ainsi que les diverses sociétés patriotiques ont envoyé de chaleureuses dépêches à la Reine.

### Le mariage de la princesse Bona de Savoie

Turin, 9. A.T.I. — Le roi, accompagné de la reine et des princes, a quitté ce matin Turin en auto, se rendant à Aglie pour assister au mariage de la princesse Bona.

Aglie, 10. A.T.I. — Ce matin a été célébrée la cérémonie du mariage civil de la princesse Bona avec le prince Conrad.

M. Giolitti, président du conseil, agissant en qualité de notaire de la Couronne, a dressé l'acte y relatif. Le sénateur Colonna a fait fonction d'officier d'Etat civil.

Les témoins étaient M. Boselli et l'amiral Thaon de Revel, pour la mariée et les princes Georges et Giuseppe-Franco pour le marié.

La cérémonie religieuse eut lieu ensuite dans la chapelle du Château. L'évêque donna la bénédiction nuptiale.

Aglie, 11. T.H.R. — Après la cérémonie du mariage de la princesse Bona, qui eut lieu hier 10 courant, la population d'Aglie défila, dans une salle du château devant les époux et la famille royale. Cet imposant cortège dura environ demi-heure.

Les époux sont partis tard dans la soirée pour Turin, en automobile. Ils se rendront, par train spécial, à Rome.

### La Constituante russe à Paris

Paris, 11. A. T. I. — Il n'y a eu aucune séance de la Constituante russe, élue en 1917, et dont les membres ont été dispersés par les bolchevistes après l'unique séance que tint cette assemblée en Russie en janvier 1918.

Parmi les membres qui siègent à cette réunion à Paris figurent MM. Kérenski et Tchernoff.

**Les funérailles de M. Clufoffi**  
Rome, 11. A. T. I. — Les funérailles de M. Clufoffi ont été particulièrement imposantes. Plusieurs ministres et sous-secrétaires d'Etat l'accompagnaient le convoi. Un très grand nombre de hauts fonctionnaires ont tenu à manifester leur attachement au défunt, qui s'était fait de nombreux amis durant sa longue carrière.

Une foule énorme était massée sur tout le parcours du convoi funéraire. Les troupes ont rendu les honneurs militaires.

La dépouille mortelle sera transportée à Massa Maritima, accompagnée du fils de M. Clufoffi, ainsi que de quelques amis intimes.

S. M. le Roi avait envoyé un représentant spécial aux funérailles du vice-président de la Chambre, des députés.

### La Grèce conciliante

Paris, 11. A. T. I. — Les journaux français signalent le ton particulièrement conciliant de la presse d'Athènes. Les publications des journaux grecs tendent uniquement à dissiper toute méfiance des Alliés envers le roi Constantin.

Le gouvernement Rhallys aurait intensifié son action en vue d'un rapprochement avec l'Entente.

### La conférence de Bruxelles

Londres, 11. A. T. I. — Le Times dit que la conférence des experts de Bruxelles fera œuvre utile, car les premiers résultats obtenus sont satisfaisants et s'il faut en croire les informations reçues d'Allemagne, lors de la reprise de la discussion, les délégués du Reich fourniront aux Alliés tous les renseignements qu'ils ont désiré avoir.

L'Allemagne, dit le Times, gagnerait beaucoup en n'essayant pas de faire traîner les pourparlers.

### L'évacuation de Fiume

Rome, 11. A. T. I. — L'évacuation de Fiume se poursuit et se complète dans l'ordre le plus parfait.

L'exécution de l'accord d'Abbazia n'a souffert aucun retard.

### Italie et Tcheco-Slovaquie

Rome, 11. A. T. I. — On annonce la constitution d'un comité spécial dont le but est d'établir d'actives relations commerciales entre la Tcheco-Slovaquie et l'Italie, pays qui disposent de plusieurs articles et matières à échanger.

### Le chancelier Mayer

Vienne, 11. A. T. I. — Le chancelier Mayer se proposerait d'entreprendre

un voyage en France et en Angleterre vers la fin du mois courant en vue d'intéresser les Cabinets alliés à la situation financière critique de l'Autriche.

## EN FRANCE

### M. Berthelot ambassadeur

Paris, 12. T.H.R. — Le Journal Officiel publie un décret attribuant au secrétaire général du ministère des affaires étrangères le rang et la dignité d'ambassadeur.

### Les élections sénatoriales

Paris, 11. T. H. R. — La presse française constate que les élections de dimanche n'ont guère changé la composition du Sénat. Les élections sénatoriales sont toujours en France des élections plus particulièrement paysannes et le paysan de France, avec son bon sens légendaire, ne va pas volontiers d'un extrême à l'autre.

Il est à noter que dimanche pas un seul communiste n'a connu la nouveauté de l'élection de dimanche et de l'évolution à gauche qui s'est manifestée en Bretagne, aux dépens des conservateurs.

### M. Winston Churchill à Paris

Paris, 11. T.H.R. — M. Winston Churchill, ministre de la guerre britannique, accompagné de Mme Churchill, arriva lundi après midi à Paris.

### Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 11. T.H.R. — On signale que, sous l'impulsion des syndicats ouvriers allemands, le parti social-démocrate, vient de prendre, dans la question du désarmement, une attitude énergique à l'égard du gouvernement d'Empire.

Le *Petit Parisien* croit savoir que les socialistes ont exigé de M. Simons des garanties fermes que l'Allemagne ne sera pas exposée à des mesures coercitives de l'Entente pour le fait de l'attitude des réactionnaires bavarois et que faute de donner ces garanties, la social-démocratie passerait dans l'opposition.

### Le nouvel ambassadeur français à Londres

Londres, 11. T.H.R. — On signale l'arrivée ici du nouvel ambassadeur de France, M. de St-Aulaire.

### Le maréchal Pilsudski

Paris, 11. T.H.R. — Le maréchal Pilsudski arriverait à Paris le 1er février, son état de santé ne lui permettant pas de quitter la Pologne en ce moment.

### Conseil des ministres

Paris, 11. T. H. R. — Les ministres se sont réunis aujourd'hui mardi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. M. Georges Leygues, président du conseil, a mis ses collègues au courant de la situation extérieure.

M. Raiberti, ministre de la guerre, a soumis à la signature du président de la République un décret renouvelant, pour l'année 1921, les pouvoirs des membres du conseil supérieur de la guerre. Le général Franchet d'Espèrey a été désigné pour aller remettre, au nom du gouvernement la Croix de guerre accordée par décret à la ville de Bagdad.

M. Trocquer, ministre des travaux publics, a soumis à la signature du président de la République un décret rendu en conseil d'Etat, réglementant la navigation intérieure.

M. Albert Sarraut, ministre des colonies, a soumis à l'approbation du conseil un projet de loi portant fixation d'un programme d'outillage économique et de mise en valeur des colonies françaises, lequel sera incessamment déposé sur le Bureau de la Chambre. M. Ricard, ministre de l'Agriculture qui assistait au conseil, a fait connaître à M. Georges Leygues qu'il était démissionnaire.

### La rentrée des Chambres

Paris, 12. T. H. R. — La Chambre des députés s'est réunie sous la présidence d'honneur de M. Jules Siegfried, doyen d'âge; le Sénat sous la présidence de M. Demis, son doyen.

M. Raoul Péret fut élu président de la Chambre des députés, sans concurrent.

### Progrès et bolchevisme

Paris, 12. T. H. R. — Les élections sénatoriales viennent d'affirmer que la France entend continuer son évolution sociale dans la voie qu'elle a suivie pendant un demi siècle, opposant le néant de la culture bolcheviste à la féconde émulation de la démocratie française.

Le *Journal des Débats* écrit : La Russie est un bague infâme pour l'ouvrier des villes ; un coupe-gorge pour celui des campagnes. Ce n'est pas dans ce cadre de misère et d'épouvante que peut évoluer la civilisation humaine, fraternelle, qui est le vœu de tous les hommes de jugement droit et de bonne volonté, qu'ils soient industriels, ouvriers ou paysans.

Dans son discours à la Chambre, M. Siegfried rappela la marche du progrès, telle qu'il l'a vue se dérouler au cours d'une carrière bien remplie. Il a vu la révolution de 1848 ; il rappela le sort de l'ouvrier industriel à cette époque ; journée de 12 heures ou de 13 heures, pour un salaire minime ; l'ouvrier mal nourri, mal logé ; les enfants n'allant pas à l'école.

écoles qui n'étaient pas gratuites. La très grande majorité de la France ne doute pas et atteste par ses votes réitérés que c'est la voie actuelle que nous devons persévérer. C'est pourquoi les apôtres de ruine et de désolation ne trouvent pas en France un terrain favorable.

### Les livraisons de charbon allemand

Paris, 12. T.H.R. — L'arrangement de Spa relatif aux livraisons de charbon par l'Allemagne prend fin le 31 janvier. Pendant les six mois, d'août à janvier, l'Allemagne devait livrer 2 millions de tonnes mensuellement. Sur les dix millions qui auraient dû parvenir avant le 1er janvier, il manque environ 500,000 tonnes.

La commission des réparations, saisie de la question, a proposé un programme provisoire pour les deux mois de février et mars. La contribution mensuelle allemande serait élevée de 2 millions à 2,200,000 tonnes. En outre les 500,000 tonnes manquantes devraient être expédiées à raison de 250,000 tonnes par mois, de sorte que les livraisons de charbon allemand seraient fixées pour chacun des mois de février et de mars à 2,450,000 tonnes.

### Le culte de Wagner

L'Opéra de Paris a été autorisé à jouer Wagner. La première de la *Walkyrie* a eu lieu vendredi.

Cet événement a provoqué de passionnantes discussions.

Il existe une étude fort curieuse du médecin et publiciste bien connu M. Max Nordau qui dans *Dégénérescence* a étudié ce qu'il appelle « le culte de Wagner ».

M. Max Nordau étant Allemand ne saurait être suspect en la matière.

Voici quelques-unes de ses opinions : — Richard Wagner est un dégénéré, chargé à lui seul d'une plus grande quantité de dégénérescence que tous les dégénérés ensemble que nous ayons vus jusqu'ici.

« Les stigmates de cet état morbide se trouvent réunis chez lui au grand complet et dans le plus riche épanouissement ».

— Il présente dans sa constitution d'esprit général le délire des persécutions, la folie des grandeurs et le mysticisme.

— Une autre émotion domine toute la vie intellectuelle : l'émotion sexuelle. Il a été touché sa vie un érotisme, dans le sens de psychiatrie. (Page 320).

— La sensualité éhémère qui règne dans ses poèmes dramatiques. Hanslick, parle de la « sensualité bestiale » (Page 321).

— Combien innocents sont les maris et les pères qui permettent à leurs femmes et à leurs filles d'assister à ces représentations de scènes de lu panar ! (Page 323).

### En quelques lignes...

— Paris, 11. T.H.R. — On annonce de Sydney que dans un match de boxe, le Français Ciqui a battu l'Australien S. I. I. l'ivan, à la treizième reprise. Depuis son arrivée en Australie, le boxeur Ciqui n'a pas connu de défaite.

— Le conseil des commissaires du peuple azerbaïdjanais a fait don à Moustafa Kémal d'un sabre enrichi de pierres précieuses.

— L'Idkâm annonce ce que le Dr Riza Tevfik bey est rentré avant-hier à Constantinople par l'Orient-Express.

— La commission spéciale instituée à l'Evkaf examine s'il y a lieu de charger une Société de la construction du tramway Scutari-Kisakli.

— Une quantité considérable de tracts bolchevistes a été saisie par la police norvégienne.

— Une dépêche de l'Agence Reuter annonce que 11 cas de suicide provoqués par la misère ont été enregistrés à Budapest la veille du nouvel an.

— Tevfik bey, ex-directeur de la comptabilité au ministère de la marine, est nommé directeur de la comptabilité du Seiri-Sénaïe.

### Haut-Commissariat de la République Française à Constantinople

Délivrance de diplômes d'examen

Les personnes dont les noms suivent ont leurs représentants pris de se présenter avant le premier février prochain à un Haut-Commissariat de la République française pour y retirer leur diplôme de brevet supérieur, brevet élémentaire, ou certificat d'études. Passée cette date, les diplômes non délivrés seront renvoyés à Paris.

M. les Stacova, d'Andria, Caracach, H. et Lassigi, Papo, Périm, M. Ducros ; M. les Makronitis, Chakir.

### AVIS

A l'occasion du nouvel an orthodoxe les bureaux du contrôle interallié des sports — section française — seront fermés le vendredi 14 janvier 1921.

## ECHOS ET NOUVELLES

### A la Sublime Porte

Le cheikh-ul-Islam, le ministre intérieur de l'intérieur et le ministre de la guerre ont tenu hier à la Sublime Porte une réunion sous la présidence du grand-vezir Tevfik pacha et ont délibéré au sujet de la situation.

### Patriarcat Chaldéen

Le patriarche des Chaldéens a eu hier à la Sublime-Porte une entrevue avec le grand-vezir Tevfik pacha à qui il a soumis certains desiderata de sa communauté.

### L'Entente Libérale

Le siège central de l'Entente libérale s'est réuni hier sous la présidence de Sadik bey. Les délibérations, qui furent longues, roulèrent sur la situation actuelle.

### Une reprise sensationnelle

La troupe Lyon nous annonce ce soir une reprise unique des vaudevilles qui ont eu tant de succès à la première. *Le Poulaitier* et *Ne te promène donc pas toute nue*.

C'est un spectacle de bon-faire à l'annonce que ni manquera pas de faire salle comble.

Demain, vendredi, en matinée *Le Fauteuil de la Présidente*, le vaudeville à l'égayer les plus moroses.

**Revendications des employés de l'électricité**  
Les revendications des employés de l'électricité sont les suivantes :  
Régulation de l'ingénieur Hirsch.  
Régulation du directeur des dépôts, Samson.

Tout avancement ou rétrocession doit se faire avec l'approbation des délégués des employés.

(La Société a refusé de discuter ces trois points qu'elle considère comme une ingérence dans ses affaires intérieures).

Augmentation du salaire dans la proportion de 100 op. (Rejeté par la Société).  
Payement du salaire pendant les jours de repos. (La Société répondra après examen de la question).

Gratification pour les besoins des employés pendant l'hiver. (La Société a accepté de payer de 5 à 30 livres).

Salaire supplémentaire pour les heures supplémentaires du travail. (La Société répondra après étude).

Mise à la disposition des employés, en cas de déménagement, de camions automobiles.

### A Brousse

On mande de Brousse que le général Papoulas, le commandant des forces helléniques du front de Smyrne, a eu une entrevue avec le vicairé arménien de Brousse à son arrivée en cette ville. Le prélat l'a remercié pour l'assistance que les autorités helléniques accordent aux réfugiés arméniens.

### Un trésor à la disposition

San-Francisco, D.N.C. — La *Francia-California* relate que dans le comté de Sonora vient de mourir le pionnier Ch. Mattison, âgé de 80 ans. Comme le défunt, simple ouvrier au début, n'avait aucune confiance dans les banques, et qu'il était très avare, il enfouissait son or dans des cachettes, dans tous les coins de sa ferme. Ses économies, qui sont évaluées à 10 millions de francs, sont à la disposition du premier qui les trouvera, et déjà plusieurs prospecteurs, se sont mis à sa recherche.

### Aux Indes

Selon les informations du *Jaghawar-Tan*, le noupié des Arméniens dans les Indes s'élève à 6,000. Ils ont recueilli une somme de 15,000 livres au profit des orphelins arméniens.

### Le major Dragoumis

Depuis hier le major Dragoumis a quitté le lit. Il est entre en pleine convalescence.

### Les chrétiens d'Esik-Chébi

Selon quelques informations de Smyrne les connaissances, ont porté les Grecs et les Arméniens de la ville d'Esik-Chébi à l'intérieur de l'Anatolie.

### Les déportés grecs

Le patriarche arménien a fait des démarches auprès de la commission arménienne des secours pour la Péninsule Orientale au sujet des déportés du village des Darmanliés. Le patriarche pria la commission arménienne de vouloir bien accorder son assistance à ces malheureux. Le président de la dite commission promit au représentant du patriarche de faire tout le possible afin de leur venir en aide.

### Les prisonniers de guerre

Paris, 11. T. H. R. — Le député des Ardennes a été informé par le ministre de la guerre français, en réponse à une lettre à lui adressée, qu'il ne restait plus de prisonniers de guerre, détenus contre leur gré, en Allemagne, en Autriche et en Bulgarie.

### Les exportations de Smyrne

On annonce d'Athènes que le ministre Britannique M. Granville a remis une note à M. Rhallys demandant que soit rapportée l'interdiction d'exportation de Smyrne à Constantinople qui frappe la viande de boucherie, l'huile et les olives ; cela en raison des difficultés de ravitaillement de Constantinople. Le conseil des ministres a fait droit à cette demande. Des instructions en conséquence seront transmises à M. Stéghliades, haut-commissaire à Smyrne.

### Les communistes en Serbie

On annonce de Belgrade que le gouvernement Passich mène une lutte acharnée contre les communistes. Toutes les organisations communistes ont été dissoutes et leurs journaux suspendus. Les étudiants communistes ont été arrêtés.

### Le « Gul-Nihal »

Le contrat entre le Sénaïe et les négociants Avni et Sabri bey au sujet du *Gul-Nihal* a été signé, pour une période de quatre mois.

Ce bateau sera affecté au service Constantinople-Alexandrie.  
Avni et Sabri bey paieront, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, une somme de 10,000 livres par mois.

### Le local de la Bourse

L'inauguration du nouveau local de la Bourse de Galata a eu lieu hier en présence de fonctionnaires de la préfecture et du ministère des finances ainsi que des principaux agents de change de notre place.

### Les fabriques militaires

Nazim pacha, directeur-général des fabriques militaires, a visité hier la poudrière de Macrikeuy et la cartoucherie de Zeitun-Bournou. Il a donné des ordres en vue d'assurer le maximum de profit de ces fabriques.

### Les almanachs Zelitch

Comme tous les ans le succès des almanachs Zelitch est considérable. Aussi tous les almanachs de poche que les calendriers pour bureaux et salons constituent un objet indispensable dont chacun apprécie, en outre, le cachet artistique. La maison Zelitch frères qui fait toujours bien les choses s'est surpassée dans ce travail annuel auquel elle a apporté tous ses soins et le goût le plus sûr. Il nous faut la complimenter sans réserve.

### La valeur des amendes

La préfecture de la ville vient d'adresser au ministère de l'intérieur un nouveau tezkere, à l'effet de dénoncer la modification de l'art. 257 du code pénal prévoyant une amende de 25 piastres pour les contraventions commises par les commerçants et les *canafs* aux règlements municipaux. Le tezkere relève qu'au cours actuel de la monnaie, une amende de 25 piastres est une pénalité qui n'a aucune importance.

### La Régence

Bien nous avons un restaurant-glacier français. Il nous faut le recommander à tous comme l'établissement le plus élégant et le plus confortable



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

12 janvier 1921

Renseignements fournis  
par Nicolas A. Alprant  
Galata, Haviar-Hav No. 37

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Lit.	975
Emprunt Unifié 4 o/o	79
Emprunt Turcs	1160
Egypt 1896 3 o/o	1575
1906 3 o/o	1490
1911 3 o/o	1480
Grecs 1880 3 o/o	1150
1904 2 1/2	12
1912 2 1/2	1250
Anatolie II 4 1/2	1360
III 4	1235
Port Haidar-Pacha 5 o/o	14
Quais de Smyrne 4 o/o	15
Quais de Dercos 4 o/o	505
de Soutari 5 o/o	51
Tunnel 5 o/o	51
Tramways	
Electricité	

## ACTIONS

Anatolie Co. de fer Ott.	675
Banking Ottoman	88
Assurances Ottomanes	84
Brasseries Ottomanes	21
Assurances Ottomanes	1950
Assurances Ottomanes	18
Assurances Ottomanes	1360
Assurances Ottomanes	1650
Assurances Ottomanes	27
Assurances Ottomanes	750
Assurances Ottomanes	8
Assurances Ottomanes	31
Assurances Ottomanes	15
Assurances Ottomanes	3250
Assurances Ottomanes	180

## CHANGE

London	577
Paris	1060
Athènes	18
Rome	10
New-York	64
Berlin	4
Bruxelles	13
Vienna	230
Prague	48
Leipzig	41

## MONNAIES (Papier)

Monnaie anglaise	572
Monnaie française	192
Monnaie italienne	112
Monnaie roumaine	152
Monnaie russe	40
Monnaie serbe	43
Monnaie bulgare	85

## MONNAIES (Or)

Monnaie turque	63
----------------	----

## Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 11 jan.

Ch. s. Paris	61.13
s. Berlin	incoté
s. Vienne	263.
s. New-York	3.75.50
s. Athènes	
s. Bucarest	
s. Rome	106.25
s. Genève	24.07
Pré-argent	39.50

## Paris du 11 jan.

Ch. s. Londres	61.13
s. Berlin	23.25
s. Vienne	3.25
s. New-York	16.34
s. Bucarest	21.75
s. Athènes	126
s. Rome	57.50
s. Genève	240.50
s. Bruxelles	105.25

Marseille, le 10 jan.

Riz 100. Pois 110. Fécule 140.

Lyon, 10.

Soies Cévennes 200. Italie 200. Canton

150. Syrie 185. Chine 200. Japon 175.

Le Havre 9.

Coton jan. 319. fév. 314. mars 309.

## Rentes françaises

4 o/o 1917	68.60
4 o/o 1918	68.25
5 o/o 1920	85.30
5 o/o 1920	97.75

Ch. s. Prague 19.18

## La Politique

## Le travail des femmes

Notre article d'avant-hier sur le travail des femmes a soulevé quelques protestations dans le monde féminin. La Politique s'intéresse également les femmes puisqu'elles veulent bien nous lire. On nous a accusé d'être antiféministe parce que nous avons déclaré que la femme doit céder la place à

l'homme dans tous les travaux où la guerre l'a poussée. Dans les banques et les administrations, ce fut, paraît-il, un tollé général parmi les employés. Et cependant, c'est la femme, c'est la jeune fille que nous défendons surtout en lui demandant de rester au foyer pour lequel elle est faite et dont elle doit être la reine.

Que de jeunes gens végètent dans les emplois publics, combien d'autres sont actuellement sans travail, parce que la femme qui travaille à meilleur compte lui fait la concurrence ou lui a pris sa place. On nous signalait, l'autre jour, le cas d'une famille où deux sœurs travaillaient comme employées de banque et où le frère, quoique aussi instruit sinon plus qu'elles, ne pouvait pas trouver d'emploi, si bien que ce sont les sœurs qui payent les frais de la famille et naturellement par le fait même ceux de leur frère. N'est-ce pas là le monde renversé ?

Pourquoi les jeunes filles trouvent-elles plus facilement à se caser, du moins dans certains établissements, que les hommes ? On nous dit qu'on les préfère parce qu'elles sont plus souples et plus régulières à leur travail. Malheureusement, il existe souvent bien d'autres raisons que celles-là, surtout de la part des chefs qui les engagent. Nous ne voulons médire de personne, mais l'expérience journalière est là pour nous le démontrer.

La femme, en vivant au contact permanent des hommes dans les administrations publiques, s'expose, si elle est jeune et jolie, à de grands dangers, sans compter le déclassement social auquel elle tend en méprisant parfois avec l'instruction déplacée qu'on lui a donnée, le milieu d'où elle tire son origine. Mais indépendamment de ce côté en quelque sorte moral de la question, il est un fait matériel, c'est celui qu'en prenant la place de l'homme, la femme empêche ce dernier d'avoir les moyens de fonder un foyer ou de pouvoir l'entretenir comme il le doit, et de ce chef, l'injustice qu'elle crée à l'égard de l'homme se retourne contre elle-même.

Demain, lorsque les années se seront écoulées, sans qu'elle ait pu se marier et qu'elle sera ainsi devenue vieille fille, sans aucune affection vraie autour d'elle, combien cette vie d'employée lui pèsera, à supposer qu'elle arrive encore jusque-là avec le respect d'elle-même.

La femme est faite pour la famille. C'est la compagne donnée par Dieu à l'homme, non point pour lui faire une concurrence déplacée, mais pour l'aider à porter ensemble le fardeau toujours lourd de la vie.

Dans les grandes villes, le chômage des hommes serait un problème moins ardu si dans les sociétés de transports

et autres, les restaurants, les banques, les administrations publiques, la femme comprenait que sa place n'y fut que passagère et que l'homme doit revenir là d'où le devoir de défendre la patrie l'a seul fait partir.

## L'Informé

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Offensive politique

Du Vakıf : Du communiqué officiel hellène publié hier, il ressort que les forces grecques montrent de nouveau de l'activité sur les fronts de Brousse et d'Ouchak et que cette activité se développe surtout dans la direction de Bileldjik. Quel en peut-être le but ?

Ainsi qu'on se le rappelle, le cabinet Rhalys, à son arrivée au pouvoir, avait déclaré que le front anatolien serait renforcé et le licenciement (?) des troupes accéléré. Or comment faut-il expliquer l'avance actuelle ? L'armée hellène serait-elle renforcée dans une mesure la rendant propre à mener à bonne fin la tâche entreprise par Venizelos, avec la présomption de la terminer en 15 jours, et qui reste toujours à mi-chemin ? Ou bien l'activité dont nous parlons est-elle en rapport avec les bruits annonçant le prochain départ du roi Constantin pour le front ?

A notre avis, ce n'est ni à l'une ni à l'autre de ces hypothèses qu'il convient de se ranger. C'est plutôt dans la situation politique en Europe que l'on doit chercher l'explication des mouvements auxquels se livre à l'heure présente le corps expéditionnaire hellène.

La réunion de la nouvelle conférence interalliée est fixée au 19. En même temps que la question allemande le conseil suprême aura à discuter celle du maintien ou du retrait du mandat confié en Orient à la Grèce. Or le gouvernement hellène qui a, dès le premier jour, proclamé son intention de suivre à l'extérieur la politique de Venizelos, sent la nécessité de provoquer certains actes qui lui paraissent susceptibles d'influer sur les décisions de la Conférence.

## Encore ensemble

Toutes les fois que la question d'Orient doit être traitée la question allemande revient également sur le tapis. Il en est encore ainsi à l'heure actuelle. Tandis que l'on parle de la réalisation d'une entente entre la capitale et la province et d'une modification du traité de Sévres, voici que surgit la question de l'exécution des engagements assumés par l'Allemagne.

Vraiment, il y a lieu à la fois de s'étonner et de déplorer que ces deux choses si distinctes l'une de l'autre suivent une marche pour ainsi dire parallèle.

Sans doute nous avons fait la guerre côte à côte avec l'Allemagne. Mais nos buts de guerre différaient absolument de ceux de cette dernière. Nous ne pouvions nourrir de haine contre l'Occident. Au cas même où il pourrait exister certains petits différends entre nous et les puissances occidentales et où nos intérêts et les leurs pourraient, sur certains points, se heurter, une inimitié entre nous et ces puissances n'était guère possible.

Par contre, nous ne pouvions considérer du même œil notre ennemie séculaire et héréditaire : la Russie tsariste. Le désir de nous débarrasser de cette ennemie implacable était chez nous un besoin tout naturel. C'est là qu'il faut chercher le secret et l'explication de notre alliance avec l'Allemagne. En finir avec ce cauchemar : voilà le motif de notre entrée en guerre.

Quant à l'armistice, nous ne le concluons pas conjointement avec l'Allemagne ? A cette époque, on tenait les Turcs en meilleure estime. N'est-il pas juste de rendre hommage à un peuple qui, durant tant d'années, lutta héroïquement malgré les énormes difficultés avec lesquelles il se trouvait aux prises ? De même, le traité de paix turc ne fut pas conclu en même temps que le traité de paix allemand. Le traité de Versailles contient des clauses qui se rapportent exclusivement aux Allemands. Après ce traité trois autres ont été signés. Le nôtre ne l'a été qu'en tout dernier lieu.

## PRESSE GRECQUE

## Le front est sacré

Du Proodos :

La lutte héroïque vient de recommencer sur le front d'Asie Mineure et les re-

gards de nous tous se tournent, dans un sentiment de patriotisme attendri, vers ceux qui versent actuellement leur sang pour sauver l'Anatolie des hordes sauvages, des pillards de Mustafa Kemal, pour sauver notamment les chrétiens de ces territoires de la terrible vengeance que ce prétendu Napoléon de l'Asie Mineure a promise à ses fidèles.

Des rares télégrammes qui nous sont parvenus jusqu'à présent du front, nous voyons que les vainqueurs actuels des kemalistes sont les mêmes soldats hellènes que tout l'hellénisme vénère, les vaillants soldats de la division de l'Archipel et des divisions de Smyrne et d'Aivali. Et maintenant une question se pose. Ces soldats qui versent leur sang et font la guerre pour réaliser la politique de celui qui a libéré leurs pays n'ont-ils pas le droit de lire de préférence leurs journaux et n'est-ce pas un crime de leur imposer la lecture des feuilles antivenizelistes qui ne font qu'injurier journellement le grand libérateur, en le présentant comme un traître parce qu'il a voulu créer des colonies hellènes en Asie Mineure et uni Smyrne à la Grèce ? Que les gouvernements actuels de la Grèce prennent en sérieuse considération ce fait : ils jouent un jeu néfaste et dangereux. La propagande ne peut jamais se faire par la violence. Leur devoir sacré est de laisser le front tranquille. Qu'ils cessent de semer les germes de la discorde et de la zizanie dans les tranchées qui ont gardé jusqu'à présent intact l'honneur militaire. C'est en vain que M. Rhalys donne à l'armée les moyens de faire de la politique.

Le venizélisme de l'armée est indéfectible.

Tous les jours

MILLER et son Orchestre

à la RÉGENCE

76 Grand Rue de Péra à côté du Consulat grec

## CHRONIQUE

## Les Charmes de la Femme

Dans tous les temps, dans tous les pays, on a chanté les attraits féminins. Nul sujet n'inspire mieux les lyres qui vibrent, éperdues, impuissantes à glorifier, comme il le faudrait, ce que la Nature a créé de plus parfait et de plus désirable. Lèvres purpurines, incarnadines, corallines, fraises vivantes, fleurs vermeilles, roses palpitantes, en avez-vous fait écho de ces rimes enflammées. Je sais bien que les comparaisons qu'imaginent les doux rimeurs, sont fortement empreintes d'irréel, et que, si on les prenait au pied de la lettre, on arriverait à composer, avec les perfections qu'ils décrivent, des femmes « horriblement » belles.

L'expérience en a été tentée une fois. Dans une réunion d'amis on pria l'un d'eux — un dessinateur de grand mérite — de peindre un portrait de femme, séance tenante, tel que le donnait le passage d'un roman qu'on était en train de « bécoter » sans miséricorde.

L'autour disait que son héroïne avait « Un front d'ivoire, des yeux de saphir, des sourcils et des cheveux d'ébène, des dents de perle et un cou de cygne ».

L'artiste, ayant rendu fidèlement ce portrait, il se trouva être radicalement comique. Il y avait surtout le cou de cygne qui faisait ressembler la pauvre femme à une girafe mélancolique.

Mais ceci n'était qu'un plaisanterie d'artiste, après joyeux repas.

Si on vous dit, madame, que vos yeux, sont des étoiles, il faut entendre qu'ils brillent d'un éclat exquis... Vous savez que vos yeux, miroir de l'âme reflètent les sentiments les plus divers. Les observateurs ont décidé que les yeux noirs indiquent les passions fortes et la volonté; les yeux bruns, les mêmes qualités atténuées, les yeux bleus, la douceur et aussi l'inconstance, les yeux gris, la patience, la malice et le désir d'apprendre... Mais les observateurs se trompent souvent. Les poètes sont plus dans le vrai en célébrant toutes les couleurs des beaux yeux et leur octroyant la même qualité, celle d'incendier les cœurs.

La chevelure est un des attraits les plus captivants de la femme. Quelle soit brune ou blonde, couleur d'ébène ou couleur d'or, elle couronne, elle aureole splendidement une belle figure et rend agréable un visage moins favorisé par la nature.

Et le nez !... Le nez rosé, aux ailes frémissantes, le nez gracieux, provoquant narquois, en art-il inspiré de ces sonnets malins, de ces ballades enthousiastes !

Qu'il soit aquilin, droit, retroussé, il a des admirateurs passionnés.

Des gens graves préfèrent l'aquelin, les artistes, le droit, les poètes penchent pour le retroussé.

Ce dernier semble aspirer l'azur à pleines narines. Il a pour lui d'avoir été le nez de Roxelane. Il a accouché la fortune d'Antoine au char de Cléopâtre.

Mais les nez droits sont plus esthétiques et les aquilins ont une majesté indéniable.

Il ne faut cependant pas exagérer les proportions. Le dicton : « Jamais grand nez n'a gâté beau visage » est vrai. Il a dû être inventé par quelque Cyrano, plaçant la cause de son organe démesuré.

Il ne faut pas non plus que, tombant dans l'excès contraire, il soit canus ou camard.

Une dame qui avait un nez court et aplati, et qui avait pris le parti d'en plaisanter la première, disait un jour à un savant qui, en plein salon, affirmait que toutes les femmes étaient des anges tombés du ciel.

— Moi aussi ! dit la dame au nez camus, en riant.

— Certainement de répondre le galant homme, vous êtes aussi un ange tombé du ciel... seulement, vous êtes tombée sur le nez !

Renan a dit : « La beauté vaut la vertu. » C'est peut-être un peu osé, mais vous ne devez pas vous en offenser, charmante lectrice, car je suis persuadé que vous possédez les deux...

S. C.

## Faits divers

## Désespéré

Bessim effendi, demeurant à Cadiköy, rue Azizié, était atteint d'un cancer. Désespéré de ce qu'aucun des médecins, qui l'avaient soigné n'eût pu trouver un remède à son mal, il se tua l'autre jour d'un coup de revolver à la tempe.

## Une tortue-automobile

Mais où donc s'arrêteront les progrès de la mécanique ?

Non content d'orienter son génie vers la science l'homme quelque fois songe aussi à en faire bénéficier les enfants. Et c'est vers le *jeune mécanique*, car c'est tortue en est un, qu'il tourne son regard. En cette fin d'année orthodoxe, les parents pourront trouver toute sorte de jouets ingénieux et amusants comme cette tortue-automobile, en s'adressant tout simplement à la

Coopérative Anglaise

Produits de choix, étranges utiles, cave renommée, dragées, liqueurs garnitures pour arbre etc, etc.

## MOUVEMENT DU PORT

L'ISPAHAN venant de Marseille, Naples, Le Pirée et Smyrne est attendu à Consople vers le 16 janvier et partira le 17 pour Smyrne et la Syrie.

Le NORMAND venant de Londres, Marseille, Le Pirée et Salonique est attendu à Constantinople vers le 16 janv.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchinnili Rihim han, sur les Quais. Tél. Péra 1548.

Lloyd Triestino

Le bateau MERAN partira samedi 15 janvier (Ligne de luxe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste (Voie Canal de Corinthe).

Le bateau BARON BECK partira lundi 17 janv. pour Constantinople, Varna et Bourgas.

Le bateau TIROL partira lundi 17 janv. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Lamasol, Larnaca, Messine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau BUCOVINA partira lundi 24 janv. pour Dardanelles, Cavala, Salonique, Le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Galata, Moumhané. Téléphone Péra 2127.

Olivier Levant Line

Le CITEY OF VERSAILLES attendu prochainement de la mer Noire chargera vers la fin du mois à destination de Londres et Hambourg.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale de l'Olivier Levant Line, Galata, rue Kara Moustafa, Méme-tihan, 1er étage, Téléphone Péra 2316.

Navigation «ITHAQUE»

Ligne hebdomadaire entre : Consople, Mytilène, Smyrne, Chio, Le Pirée

Le paquebot-poste yacht ITHAKI d'une vitesse réelle de 14 nœuds, disposant 150 lits dans des cabines de luxe de 1ère et 2e cl. avec restaurant et fumoir etc. ainsi que des places converties pour passagers de 3e cl. faisant sa ligne régulière part pour les ports ci-dessus le dimanche 16 Janvier à 10h.a.m. précises.

Pour marchandises et passagers s'adresser à l'Agence G. Dulger et Cie, Tchinnili Rihim han 2me étage. No. 13-14 Galata. Téléphone Péra 2563.

Compagnie russe de navigation à vapeur et de commerce

Le bateau ZARIA, capitaine Trubitsin, partira lundi 17 jan. pour Gallipoli, Dardanelles, Dikili, Aivali, Kemer Edrenid, et Papazli, en acceptant des marchandises et passagers.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce Galata. Tchinnili Rihim han (rez-de-chaussée).

Navigation à vapeur Eptanissiaki

Le bateau AGHOS SPIRIDON attendu de Marseille, partira lundi prochain 17 janvier, pour Smyrne, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Iunrazzo et Trieste, acceptant des marchandises et passagers de 3me classe.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agences de la Compagnie MM. Papalouon & Zaccari, Galata, Tchinnili Han, No 2. Téléphone Péra 2359.

AU GRAND...  
CROIS LA CONFIDANCE  
EX CHATOUILLON...  
413.

## Boissons &amp; conserves

Pour tous vos achats concernant les : Vins, Liqueurs, Cognacs, Champagnes, Biscuits, Cacaos, Chocolats et Conserves alimentaires

adressez-vous toujours à la

## Maison L'AUREORE

Péra, Galata-Seraï, N.6 Téléphone Péra 2169

maison tenant la plus riche assortment sur sa spécialité et vendant meilleur marché que partout

Dépositaire exclusive des Maisons :

Ernest Troy, Reims. — Delbeck & Co. Reims. — Schroder & Schylor & Co. Bordeaux (Vins de Bordeaux). — Bouchard Père & Fils. Beaune (Vins de Bourgogne). — John Dewar & Sons. Perth & London (White Label Whisky). — The Bon Ami. New-York. — L'Abbé François, Voiron (Liqueurs).

Vente en détail à PRIX FIXE.

Conditions spéciales pour les commandes en gros.

Le meilleur moyen de s'amuser la veille du Nouvel An

Est de se rendre au

## FOYER RUSSE

PERA, Sakiz Agatch, No 19

ON SALUERA TRIOMPHALEMENT LE NOUVEL AN DANS L'IDÉAL

Jardin d'Hiver

UNIQUE A CONSTANTINOPLE, DÉCORÉ DE FEUILLAGES ET DE FLEURS DIVERSES, ET POURVU D'UN ÉCLAIRAGE CHARMANT ET DISCRET.

SALONS POUR DANSES jusqu'au matin

Orchestre et Cabaret avec le concours des artistes Russes les plus renommés de notre ville.

Voyages pour l'Amérique

Ligne Directe et Régulière entre l'Orient et l'Amérique

Le paquebot transatlantique VLA-DIMIR partira des quais de Galata vers le 21 janvier directement pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1. II. III. classe et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agent Général : Timoleon P. TAGARIS Merkez Rihim Han No 16-17, Rez de chaussée Galata-Tél. Péra 1770 et à M. Tavanioti, Phallion han No 15 Galata sur les quais.

Navigation Pantaleon

Le paquebot-poste ARCADIA, cap. G. Goutzoucos jaugeant 1.500 tonnes, vitesse 16 nœuds, télégraphie sans fil, cabines confortables pour 150 passagers en 1re et 2me classes ainsi que places converties pour 300 passagers de 3me classe, partira de Quais de Galata, le vendredi 14 Janvier à 10 h. a. m. directement pour Metelin, Smyrne, Chio et le Pirée, Durée du trajet Consople-Smyrne 24 h.

Le 17 pour Smyrne et la Syrie. 48 h. acceptant marchandises et passagers pour Crète, Alexandrie, Port-Saïd, Volo, Salonique, Cavala et Lemnos.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. N. E. Triandafyllou, Galata, Keichegiou han, No 1.

Olivier Levant Line

Le CITEY OF RHEIMS arrivera dans notre port le jeudi 13 jan. après avoir déchargé sa cargaison il partira le mardi 18 courant pour la mer Noire, en acceptant des marchandises et passagers de port pour Bourgas, Varna et Constantinople.

Pour tous renseignements s'adresser au siège de la susdite compagnie sis à Galata rue Kara Moustafa, Méme-tihan, 1er étage, Téléphone Péra 2316.

Navigation «ITHAQUE»

Ligne hebdomadaire entre : Consople, Mytilène, Smyrne, Chio, Le Pirée

Le paquebot-poste yacht ITHAKI d'une vitesse réelle de 14 nœuds, disposant 150 lits dans des cabines de luxe de 1ère et 2e cl. avec restaurant et fumoir etc. ainsi que des places converties pour passagers de 3e cl. faisant sa ligne régulière part pour les ports ci-dessus le dimanche 16 Janvier à 10h.a.m. précises.

Pour marchandises et passagers s'adresser à l'Agence G. Dulger et Cie, Tchinnili Rihim han 2me étage. No. 13-14 Galata. Téléphone Péra 2563.

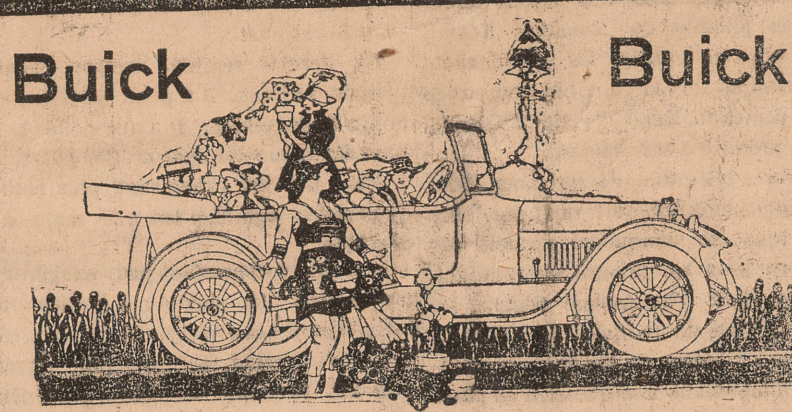
</





Plus de maux de gorge, plus de toux, guérison assurée par l'emploi des renommées pastilles "EVANS". Remède d'une efficacité certaine contre les irritations de poitrine, les toux sèches, Phthisie, Bronchite, Catarrhe, Insomnie, Grippe, Rhume, les refroidissements des voies respiratoires et contre les épidémies. L'expérience a déjà démontré d'une manière concluante que les "Pastilles Evans", produit authentique de la première et seule usine modèle Anglaise universellement connue.

"EVANS SONS LESCHER & WEBB LTD", Liverpool, London, New-York. sont les seules reconnues infatigables et sont recommandables par les sommités médicales du monde entier contre les maladies mentionnées ci-dessus, même si celles-ci seraient de caractère chronique. Leur effet essentiel est d'apaiser rapidement tous les symptômes d'irritation propres à ces dangereuses maladies et de prévenir les graves conséquences qui peuvent s'en suivre et qu'il est si facile de prévenir dès ce moment par l'emploi des "Pastilles Evans". En vente dans toutes les Drogueries et Pharmacies ainsi que toutes les autres bonnes maisons. Seuls représentants dépositaires : **Eustratiades Brothers** 5, 8 Yeni Kutchuk Han, Rue Eski Gümruk. Galata-Constantinople. — Tél. Péra 1351



Seuls représentants : **AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION** Sirkedji, Péra, Nisantatche

**THÉ**  
Un bon thé doit être un mélange de  
**THÉ DE CHINE,**  
**THÉ DE CEYLON,**  
**THÉ DES INDES**  
**ET DE FLEURS DE THÉ**

Le thé de la Maison **PEEK BROTHERS & WINTH LTD** possède toutes ces qualités et ceci dans des proportions savamment étudiées. Voilà pourquoi il est le thé des connaisseurs.

Demandez les paquets à étiquettes bleue et rouge  
Agents exclusifs : **EDWARDS & SONS (Near East) LTD**  
Gulhenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.  
N.E. — Téléphonez St. 1911-1912 pour une commande d'essai.  
— Vente en gros —

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE**  
Capital francs : 30.000.000  
Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.  
Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.  
Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.  
Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....  
Toutes affaires de Banque  
Service avantageux pour la caisse d'épargne  
Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

**CHANTIER NAVAL**  
Eug. Engénides & Co  
Aivan-Sérail  
Production annuelle 4000 tonnes  
Chantier : Aivan-Sérail. Téléphone Stamboul 964.  
Direction : Galata; Hudavendighar Han Nos 70-74. Téléphone P. 310-211.

**BANQUE D'ATHÈNES**  
Société Anonyme  
CAPITAL entièrement versé Dms 48 000.000  
Siège Social : ATHÈNES  
Adresse Télégraphique : "ATHENIENNE".  
Succursales et Agences  
EN GRECE : La Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Canée, Candie, Relhymno, Chalcis, Argostoli.  
A SMYRNE : Constantinople (Galata et Stamboul)  
EN TURQUIE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd  
EN ANGLETERRE : Londres, N° 25 Fenchurch Street, Manchester  
A CHYPRE : Limassol, Nicosie.  
La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'acomptes simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.  
La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.  
Service spécial de Caisse d'Épargne.

**Samanli Zade Abdulvahab**  
Fundukhan Han No 8 Tehtehk Bazar Stamboul  
Galoches américaines et anglaises  
Chaussures prêtes et sur mesure  
Liquidation de fin d'année  
**AU M<sup>r</sup> Tailleur RAF-**  
de Paris  
Pour Hommes et Dames  
20 Ltqs. la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne.  
Paletots Réclame sur mesure Ltqs. 15  
Appart. Damadian au coin d'Asmali-Mesjid Grand Rue de Péra

**Le Restaurant "GRAND CERCLE MOSCOVITE"**  
Fétera joyeusement le 31/13 Janvier  
de la NOUVELLE ANNÉE RUSSE  
Les commandes de tables sont acceptées jusqu'au soir du 31/13 Janvier.  
Le Restaurant restera ouvert toute la nuit  
Concert et impronptus artistiques

Le grand établissement **MAISON POPULAIRE** (Laykos Ikos)  
Boulevard Millet Han, Galata N° 18  
informe qu'il a reçu dernièrement de France et d'Angleterre tous les articles d'hiver. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.  
Flanelles de laine et catéons pour 300 Ptrs. seulement la pièce. Couvertures de laines, indispensables, nuance foncée pour Ptrs. 500. Flanelles françaises pour robes de chambre, double face Ptrs. 55 le mètre; Costumes d'enfants divers, Madapolam, shirting, essuie-mains, mouchoirs, nappes, serviettes, torchons. Chaussures élégantes pour hommes et enfants.  
Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.  
Le directeur **TH. PAPPADOPOULOS**

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ EN ORIENT**  
Propriétaire des colonnes d'affiches à Constantinople. — Réclames, affiches, annonces sur les murs de la Ville. — Annonces avec la presse dans toutes les langues. — Service exact, méthodique. — Prix modéré.  
Adresse : Stamboul Baghtché-Capou Anatol Han, 21, 22, 23  
Téléphone Stamboul : 200.

**BANCA ITALIANA DI SCONTO**  
Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000  
Réserves Lit. 68.000.000  
SIEGE SOCIAL A ROME  
Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie  
SIEGES A L'ÉTRANGER  
Constantinople. — Paris. — Marseille. — Barcelone. — Rio de Janeiro. — Santos. — Sao Paulo. — Tunis. — Messoune (filiale autonome); Banca per l'Africa Orientale. — New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Co.  
Siège de Constantinople  
Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114  
AGENCE A STAMBOUL  
Sadikhan Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.  
AGENCE A PÉRA  
Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.  
Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts. — Toutes autres opérations de Banque.

**Le siècle de la vitesse**  
Le record en AVION réalisé par Sadi Lecoite.  
Le record à la machine à écrire réalisé par **L'UNDERWOOD**  
Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine Underwood a écrit 131 mots nets par minute.  
A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?  
Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

**Dr ORPHANIDÈS**  
de l'Université de Paris,  
Maladies vénériennes et syphilitiques  
Injections 606-914 absolument indolores  
375 Grand Rue de Péra

**STAPHYDINA**  
STAPHYDINA  
La boisson idéale préparée avec de pur raisin et d'avis naturel.  
Produit spécial de la fabrique renommée M. Zarokosta.  
L'apéritif du jour.  
En vente dans les meilleures épiceries. Dépositaire exclusive : **Maison «L'AURORE»**  
Galata-Sérail No 6 Tél. Péra 2169

**Avis**  
La visite du matériel du service automobile italien, destiné à être mis en vente est prolongée jusqu'au 15 janvier inclus.  
Toute personne désireuse d'acheter, peut visiter chaque jour, dimanche compris, de 2 h. à 4 h.  
Palais de Venise (ancienne ambassade d'Autriche) Rue Tom-Tom

**Ceux qui veulent profiter d'une grande occasion**  
Trouveront au dépôt de la Droguerie SANITAS derrière la nouvelle Poste Ottomane, ainsi qu'au Bazar des marchandises et produits alimentaires américains, rue Meidandjik près de la Maison Herké, un riche assortiment d'articles récemment arrivés et qui se vendent à des prix exceptionnellement réduits. Des couvertures de lins en pure laine, de grande dimension et à l'état neuf se vendent de 200 à 500 Piastres la pièce. Grand assortiment d'articles Pharmaceutiques pour hôpitaux, laboratoires chimiques et Chirurgiens Dentistes.

**"UMBRELLA"**  
SAVON  
donne complète satisfaction  
AGENTS : **J. W. Whittall & Co Ltd**  
Stamboul

**"Le Printemps"**  
Grande Maison de Bonneterie **CONSTANTIN ZANNIS**  
Dépositaire exclusif des Fabriques Anglaises  
Stamboul, Katrigojlu Han 71-74  
Tél. Stamboul 2499  
VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

**Dr. A. GRYNIEWITZKY**  
Sanatorium - Parc Odessa  
Maladies DU CŒUR de l'estomac et des nerfs. Gynécologie. Traitement de la faiblesse.  
CONSULTATIONS :  
Grand Rue de Péra No 42, 9-11 h. et de 5-6 h.  
Grand Rue de Péra No 49, 12-2 h. et de 6-8 h.  
PRES DU TAXIM

**K. Parounaghian & Fils**  
Ingénieurs-Conseils  
Diplômés du Génie Naval, des Ecoles nationales d'Arts et Métiers de France, et de l'Ecole supérieure d'Electricité de Paris.  
Entreprises Générales de Mécanique et d'Electricité  
GALATA, Perchembè Bazar, Ganboge Han 586

**Offres et Demandes**  
Riche mobilier à vendre. S'adresser au No 5 de l'ex-ancien appartement Rosental, sis à Harbié, No 176, vis-à-vis l'entrée du Quartier Général Anglais. Visible après-midi. 6309-3.

**A louer** à Chichli station Bomonti, rue Izet Pacha No 55 b. Maison de 12 pièces meublées, électricité, eau de citerne et de Derkos grand jardin, garage. 6302-3.

**A vendre ou à louer** maison meublée tout confort au centre de Péra, 12 pièces, électricité, eau de citerne, vis-à-vis de la gare. S'adresser Rue Misk 93 de 1-2 et de 7 h. p.m. 6267.

**A louer** un étage de 3 pièces, luxueux, meublé, bain, électricité. Visiter après 1 heure. Rue Sakiz-Agatch No 2. 6266.

**Sténographie** Système Pinian Ecole Anglaise, Galata Les cours du soir pour Dames et Messieurs commenceront le 17 et le 18 janvier sous la direction experte du Sieur DAVID F. THOMAS. Paiements Ltqs. 4 par mois (payables d'avance). Les inscriptions doivent être envoyées à l'école avant le 15 janvier 1921. 6218

**Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat**

Feuilleton du BOSPHORE 18  
**R.-L. STEVENSON**  
**L'ILE AU TRÉSOR**  
Roman d'aventures  
Traduit de l'anglais  
Par **THÉO VARLET**  
DEUXIEME PARTIE  
**Le Maître - Coq**  
XI  
Ce que j'entendis dans le baril de pommes.  
Quais !... Et où sont-ils maintenant ?  
Pew était sur ce modèle, et il finit mendi-  
diant. Flint aussi, et il mourut de rhum  
à Savannah. Ah ! l'équipage se la coula  
deuce avec eux ! Seulement, où sont-ils ?  
— Mais, intervint le jeune Dick, quand  
nous les aurons, ces gens, à notre merci,  
qu'en ferons-nous ?  
— Vous, vous êtes mon homme ! s'é-  
cria le coq avec admiration. Voilà ce que  
j'appelle les affaires. Eh bien, votre avis ?  
Les déposer à terre ? C'est été la manière  
d'England. Ou les égorger comme porcs ?  
C'est ce qu'auraient fait Flint ou Billy  
Bonnes.  
— Billy était un homme à ça, convint  
Isaël. Les morts ne mordent pas, disait-il.  
Il est mort lui-même, à présent ; il est  
renseigné là-dessus : et si jamais rude  
marin entra au port, ce fut Billy.  
— Vous dites bien. Rude et prompt.  
Remarque : je suis un homme doux, —  
je suis tout à fait gentleman, hein ? mais  
cette fois, c'est sérieux.  
Le devoir est le devoir, camarades. Je  
vote, la mort. Quand je serai au Parle-  
ment et roulant carrosse, je ne veux pas  
qu'un de ces avocats-marins de la cabine  
arrive au pays, à l'improviste, comme le  
diable à la prière.  
Mon principe ; attendre, mais, à l'in-  
stant propice, agir dur.  
— John, s'écria le patron de chaloupe  
vous êtes un homme.  
Vous le direz, Israël, quand vous au-  
rez vu... Je ne réclame qu'une chose :  
Trelawney. De ces mains, je lui dévissai  
du corps sa tête de veau... Dick, en brave

garçon levez-vous et donnez-moi une  
pomme, que j'humecte ma pipe.  
Imaginez ma terreur. J'aurais bondi  
pour m'enfuir, si j'en avais eu la force :  
les membres et le cœur me manquèrent.  
Au bruit, je compris que Dick se levait :  
mais quelqu'un, sembla-t-il, l'arrêta, et  
j'entendis la voix de Hands :  
— Bah ! laissez donc ce fond de ton-  
neau, John. Buvez un coup de rhum, ça  
vaut mieux !  
— Dick, acquiesça Silver, je me fie à  
vous. Il y a une mesure sur le baril. Voici  
la clef : vous empièez une cruche et la  
monterez.  
Ce devait être ainsi, j'y songeai malgré  
ma terreur, que M. Arrow se procurait  
les spiritueux qui le tuèrent.  
Dick partit, Israël, seul avec le coq,  
baisse la voix, lui parlant sans doute à  
l'oreille.  
Je ne pus saisir que peu de mots, mais  
parmi eux, ceux-ci, qui étaient d'impor-  
tance : « Pas un homme de plus ne se  
joindra à nous ». Donc, il y avait encore  
des hommes fidèles à bord.  
Dick revenait. La cruche passa de main  
en main. Ils burent. L'un dit :  
— A la chance !  
L'autre :

— Voilà pour le vieux Flint.  
Et Silver prononça, sur un ton de mé-  
lancolie :  
— Voici pour nous, et gardez votre  
lof, beaucoup de prises et beaucoup de  
plaisir...  
Juste alors une vague clarté tomba sur  
moi dans le baril, et levant les yeux, je  
vis que la lune argentait le haut de la mi-  
saine et brillait sur le lof de la voile.  
Presque en même temps, la voix de la  
vigie cria :  
— Terre !  
XII  
**Conseil de guerre**  
Il se fit un grand piteusement : la ca-  
bine et le gaillard d'avant se vidaient sur  
le pont, et, m'échappant en une seconde  
de mon baril, je plongeai derrière la voile  
de misaine, fis un crochet vers la poupe  
et arrivai sur le pont découvert juste à  
temps pour me joindre à Hunter et au Dr  
Livesey qui couraient vers le bossoir.  
Tout l'équipage s'y trouvait déjà. Un  
banc de brouillard s'était levé à l'appa-  
rition de la lune. Là-bas dans le sud-  
ouest, nous voyions deux collines basses,  
séparées par un couple de milles : derrière

l'une d'elles en apparaissait une troisième,  
plus élevée, dont le sommet était encore  
engagé dans les nuages. Toutes trois sem-  
blaient abruptes et de forme conique.  
Je vis tout cela dans une sorte de rêve  
car je n'étais pas encore remis de mon  
émotion. Puis j'entendis la voix du capi-  
taine Smollett qui donnait des ordres.  
L'Hispaniola fut orientée quelques points  
plus près du vent, et mit le cap de façon  
à laisser l'île juste sur l'est.  
— Et maintenant, garçons, dit le capi-  
taine quand la voiture fut en place, quel-  
qu'un de vous a-t-il jamais vu cette terre-  
là ?  
— Moi, monsieur, dit Silver. Nous y  
avons fait de l'eau avec un navire mar-  
chand où j'étais coq.  
— Le mouillage doit être au sud, der-  
rière un flot.  
— Oui, monsieur... derrière l'îlot du  
Squellette. Quant à l'île même, ce fut  
autrefois un refuge de pirates, et nous  
avions à bord un matelot qui en savait  
tous les noms. Cette colline au nord, ils  
l'appellent Colline d'Artimon ; il y a une  
rangée de trois collines courant vers le  
sud : Artimon, Grand Mât et Misaine,  
monsieur. Mais la grande — c'est-à-dire la  
grosse avec un nuage dessus — ils l'ap-  
pellent d'ordinaire la Longue-Vue, à cau-  
se d'une vigie qu'ils y postaient lorsqu'ils  
venaient se réparer au mouillage ; mais c'est  
là qu'ils réparaient leurs navires, monsieur  
sauf votre respect.  
— J'ai ici une carte, dit le capitaine  
Smollett. Voyez si c'est bien l'endroit.  
Les yeux de Long John flamboyèrent  
quand il prit la carte : mais un regard sur  
le papier me révéla sa déception. Ce n'é-  
tait pas la carte trouvée dans le coffre de  
Billy Bonnes, mais une copie exacte, com-  
plète en tous points, — noms, hauteurs,  
sondages, — à la seule exception des croix  
rouges et des notes. Si vif que fut son  
désappointement, Silver eut la force de  
le dissimuler.  
— Oui, monsieur, dit-il, c'est l'endroit  
c'est bien lui, et très joliment dessiné.  
Il peut avoir fait cela, je me le deman-  
de. Les pirates étaient trop ignorants...  
Oui, volait le mouillage du capitaine Kidd.  
Juste le nom que mon camarade lui don-  
nait. Il y a une forte courante qui porte  
vers le sud, puis remonte vers le nord  
sur la côte ouest... Vous avez eu raison,  
monsieur, de prendre le vent et de tenir  
au large de l'île. Si votre intention est  
d'entrer vous caréner, il n'y a pas de  
meilleur endroit dans ce parage.

J'étais surpris du sang froid avec lequel  
John avouait sa connaissance de l'île.  
— Merci, lui dit le capitaine Smollett. Je  
vous demanderai plus tard de nous don-  
ner un coup de main. Vous pouvez aller.  
Je ne vis pas sans appréhension John  
s'approcher de moi. Evidemment il ne  
savait pas que, dissimulé dans mon baril  
de pommes, j'avais surpris le conciliabule,  
mais là j'avais pris en telle horreur sa  
cruauté, sa duplicité et sa dictature, que  
j'eus peine à dissimuler un frisson quand  
il posa la main sur mon bras.  
— Eh bien, dit-il, voici un gentil en-  
droit, cette île, — un gentil endroit pour  
un garçon qui voudrait aller à terre. Vous  
vous baignerez, vous grimperez aux ar-  
bres, vous ferez la chasse aux chevaux, et  
vous courrez sur ces collines, là-bas,  
chèvre vous-même. Vrai cela me réjouit.  
J'allais en oublier ma jambe de bois  
c'est une chose agréable d'être jeune,  
et d'avoir dix orteils... Quand vous aurez  
envie de faire un bout d'exploration, pré-  
venez le vieux John, et il vous donnera  
un morceau à manger en route.

(à suivre)